

[Texte]

• 2030

I would also assume that the word "reasonable" would mean there would not be any problem in most cases. If you are talking about third-party interventions and about the trade secrets or information supplied under Schedule I Clause 20.(1)(b), (c) or (d), one would expect you would not have very much difficulty reaching corporations holding trade secrets or companies having financial information which has been submitted to the government in a confidential manner. In all cases this information is already in the hands of the government. Obviously, it comes from someone. In most cases, I expect the government would have access, not only to the name, but to the last known address of the person and would not have any problem reaching them. The normal way of doing so would be to send a registered letter. It would be the normal and least expensive way.

Mr. Reid (St. Catharines): Mr. Chairman, Mr. Minister, I am not going to quarrel with the definition of region. I wonder should the clause read if such a person, the third party, cannot be reasonably located, is notice to be given at all? Is the phraseology such it leaves us open? Can it be interpreted no notice will be given in that event? Alternatively, if notice is to be given, should there not be some suggestion that an alternative form of notice be given?

Mr. Fox: I expect in all cases you would send a notice off to the last known address of the third party in question. I would like to stay away from the very expensive publication of notices in newspapers or in journals. Once again, in this category the expectation is you will probably be dealing with, in most cases, major corporations, major interest groups, who will not be difficult to find and who will have an interest—almost a vested interest—in making known their objections to the disclosure of information.

The Chairman: Thank you, Mr. Reid. Mr. Robinson.

Mr. Robinson (Burnaby): Yes, Mr. Chairman, I did have some general questions on this clause. It is an important clause and one which, as I noted earlier, was not contained in the earlier Bill C-15.

In order to assist the committee responsible for making recommendations on this legislation, can I take it, Mr. Minister, records will be kept of any applications under Clause 29 by third parties for a denial of access to information, and records will be made available to the review committee?

Mr. Fox: I really cannot see any reason why this would not be the case. Someone requesting a document would be aware an objection had been filed to his request. I am sure the parliamentary committee, in order to make meaningful representations on possible further changes to the act, would obviously have to know how the section could work.

There is no doubt this is a new feature in access to information legislation. The Americans have just prepared a series of amendments which would also provide for third-party interventions for requests under their own freedom of information

[Traduction]

Je présume que les mots «sans problèmes sérieux» signifient que dans la plupart des cas, cela ne posera pas de problèmes. Quand on parle de l'intervention d'un tiers, de secrets industriels ou de renseignements communiqués en vertu des alinéas b), c) ou d) de l'article 21, on suppose que vous n'aurez pas tellement de difficultés à rejoindre les sociétés détentrices de secrets industriels ou les compagnies ayant soumis des renseignements financiers au gouvernement sur une base confidentielle. De toute façon, le gouvernement détient déjà ces renseignements. Il est évident qu'il les a obtenus de quelqu'un. Dans la plupart des cas, je présume que le gouvernement aurait non seulement le nom de la personne, mais sa dernière adresse connue et n'aurait aucun problème à la rejoindre. La façon normale de communiquer avec cette personne serait de lui envoyer une lettre enregistrée. Ce serait la façon normale et la moins coûteuse.

M. Reid (St. Catharines): Monsieur le président, monsieur le ministre, je ne contesterai pas la définition de région. Selon le libellé de l'article, on se demande si la personne doit être avisée lorsqu'on ne peut pas joindre le tiers sans problèmes sérieux. Peut-on interpréter ce libellé comme quoi aucun avis ne sera fourni s'il n'est pas possible de joindre le tiers? Aussi, s'il faut donner un avis, ne devrait-on pas suggérer une autre façon de donner cet avis?

M. Fox: Je présume que dans tous les cas, vous enverriez un avis à la dernière adresse connue du tiers en question. J'évitais la publication très coûteuse d'avis dans les quotidiens ou les journaux. Encore une fois, dans cette catégorie, on s'attend qu'il s'agira probablement, dans la plupart des cas, de grandes sociétés, de grands groupes d'intérêts faciles à rejoindre et qui auront intérêt, très intérêt, à faire connaître leurs objections à la communication de ces renseignements.

Le président: Merci, monsieur Reid. Monsieur Robinson.

M. Robinson (Burnaby): Oui, monsieur le président. J'avais quelques questions générales sur cet article. Il s'agit d'un article très important qui, comme je l'ai dit tout à l'heure, ne figurait pas dans le projet de loi précédent, le Bill C-15.

Monsieur le ministre, ai-je raison de croire que pour aider le comité chargé de formuler des recommandations sur cette loi on tiendra des dossiers de toute demande de tierce partie en vertu de l'article 29 pour refus d'accès à l'information et que ces dossiers seront fournis au comité d'examen?

M. Fox: Je ne vois aucune raison pour laquelle cela ne pourrait pas se faire. Quiconque demande la communication d'un document serait informé qu'il y a une opposition à sa demande. Je suis sûr que le comité parlementaire devrait évidemment savoir comment fonctionne cet article afin de pouvoir formuler des recommandations valables quant aux modifications à apporter à la loi à l'avenir.

Il va sans dire que cela est un nouvel élément de la Loi sur l'accès à l'information. Les Américains viennent tout juste de préparer une série d'amendements qui permettraient aussi l'intervention de tiers en vertu de leur propre loi sur la liberté